

Dissertation sur le livre « La Confrérie des Eveillés », lu dans le cadre d'un concours organisé par l'ULB : La foi des religions rejette-t-elle la réflexion, la raison et les sciences ?

Dissertation de Simon Schümmer de l'Athénée Royal Louis Delattre

La lecture de « La confrérie des Eveillés » (roman historico-politique) conduit tout naturellement à s'interroger sur les rapports entre science et foi. Les croyants rejettent-ils toutes découvertes et réflexions humaines ? Toutes les religions émanent-elles d'un même tronc et les hommes ne font-ils que l'interpréter ou l'abîmer ? Mon avis sur ces questions philosophiques est clair : avoir la foi n'empêche pas de réfléchir et de prendre en compte les sciences. Chaque religion a, en effet, un message particulier, même si nous pouvons découvrir certains points de similitude derrière leurs différences.

D'abord, je pense que si la religion veut rester pertinente pour le temps présent et interpeller ses contemporains, elle doit savoir faire preuve d'ouverture. Les croyants et les garants des dogmes de la foi doivent accepter les découvertes scientifiques attestées en les mettant en résonance avec leur foi. Nous devons donc, en tant que croyants (je suis moi-même protestant), savoir garder le message des Ecritures en adéquation avec notre société. Pourquoi rejeter les découvertes et faits évidents que la science découvre ? Je ne parle pas des théories, qui ne sont pas prouvées mais bien des réelles avancées scientifiques. Je suis convaincu, comme Averroès et Maïmonide, que si la religion affirme, la science ne peut que confirmer (du moins pour ma religion) et non contredire, car si Dieu offre aux hommes l'intelligence qui permet d'avancer dans la science, ce n'est pas pour qu'ils Le détruisent, mais bien qu'ils connaissent un peu mieux le monde.

Ensuite, je témoigne être moi-même une preuve vivante que la réflexion n'est absolument pas à écarter de la foi. En effet, si je rédige cette dissertation, c'est que je réfléchis, que je me pose des questions. Je raisonne donc, tout en acceptant Dieu et en lui ouvrant ma vie. Je pense que la religion, au lieu d'être un handicap à la réflexion, est plutôt une aide (nécessaire, pour moi) pour atteindre la vérité. De même, j'estime que la raison aide à accepter et à comprendre la spiritualité. Je trouve en effet très utile de comprendre et de réfléchir sur nos croyances et nos valeurs. Il semble d'ailleurs que ce point de vue philosophique rejoint assez celui de nos deux philosophes, l'un juif et l'autre musulman.

Je voudrais souligner avec insistance, pour ceux qui parleraient du cas des croyants radicaux, que ceux-ci ne rejettent la raison que parce qu'elle va à l'encontre de leur satisfaction. La question n'est plus alors « La foi rejette-t-elle la raison ? », mais plutôt « L'orgueil humain rejette-t-il la raison ? ».

Je crois même que le fait de croire en Dieu demande une certaine intelligence, c'est-à-dire une réflexion personnelle, sur le sens de la vie. Croire, ce n'est pas accepter bêtement ce qui nous est dit ; nous serions alors des pantins. Peut-être ne comprenons-nous pas toujours tout de suite ce que notre foi réclame de nous, mais y réfléchir, accepter ou même mettre en cause n'est pas interdit. C'est le libre-arbitre. Croire est donc une forme de raison.

Enfin, je terminerai par un point sur lequel je ne suis pas d'accord avec Moshé ou son ami et collègue de confession musulmane. Ceux-ci affirment, en effet, que toutes les religions sont semblables, car porteuses d'un même message. Toujours selon eux, un même message a été transmis de manière différente au peuple juif (et donc par extension, aux chrétiens) et aux

musulmans par de différents prophètes, connaissant la vérité. Les deux penseurs monothéistes affirment que c'est l'homme qui a transformé cette « révélation », et en a fait des religions différentes. De nombreuses personnes estiment, de nos jours (et je pense qu'il s'agit surtout de ceux qui ne sont rattachés à aucune religion) que les croyances, ou du moins, les trois monothéismes, ne sont qu'une seule et même foi, basée sur l'existence d'un Dieu unique. Je ne suis personnellement pas d'accord avec cette idée. Je considère au contraire que chaque religion a ses messages, ses idées et ses valeurs. Etant fils de pasteur, je vous confie connaître suffisamment ma tradition religieuse pour remarquer des similitudes que j'accepte, mais aussi relever des différences lorsque je suis en conversation avec une personne d'une autre confession. Nous pouvons aussi remarquer que Bible, Coran et Torah ne véhiculent pas toujours le même message. Attention, je tiens à préciser qu'il ne s'agit pas d'élitisme spirituel à l'encontre des autres confessions (je suis d'ailleurs pour la tolérance et l'œcuménisme), je veux juste souligner le fait qu'il ne faut pas rassembler Islam, Christianisme et Judaïsme et suggérer qu'ils ont les mêmes idées pour rendre le monde plus uni. Ainsi, même si les chrétiens sont les « fils » des juifs, ils croient en un Messie qui les sauve. Leur conception de l'après-vie en est donc différente de celle des juifs. L'Islam, quant à lui, reconnaissons-le, est une religion qui veut plus « s'imposer », rallier des « partisans », message qui ne ressort pas du judaïsme, par exemple. Pour moi, ne pas faire face à des différences qui sont bien réelles, en tentant de les unir, est une utopie basée sur une connaissance limitée des livres sacrés en question. Je ne trouve pas, dans cette optique, la réflexion et la raison censées rechercher la Vérité.

En conclusion, même si je ne suis pas entièrement d'accord avec le fait que les trois grands monothéismes soient rassemblés en une seule révélation sur la Vérité, Jacques Attali a mis en évidence une thèse avec lequel je suis d'accord : croire en Dieu ne rejette pas la réflexion. Pour moi, foi et raison s'accordent parfaitement pour être sur le chemin de la vérité.

Halom alehem !

Salam aleikum !

La paix soit avec vous !